

Dédicace de Le Sac de Carthage

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Sac de Carthage, tragédie en prose*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1642

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jacques Villery, Gervais Alliot

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Le Sac de Carthage* 1642.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1125>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA MARQUISE
DE COISLIN.



MADAME,

*C'est à la Vertu aussi bien qu'à vous à qui ie
dedie cét Ouvrage: Vous estes unies ensemble d'un
si estroit lien, que la mort mesme qui desunit tou-
tes choses icy bas, en doit rendre l'union eternelle.
En effect, MADAME, toutes les fois que ie parle
de vous, mon esprit est si persuadé de cette grande
Reputation que vous vous estes acquise, que ie
pense tousiours parler de la Vertu mesme. Aussi
ne vous regarde-je pas, MADAME, comme fille
de ce grand Chancelier, qui portant les caracte-
res de la Iustice dans l'ame, en imprime l'image
en toutes ses actions. Ny comme alliée de ce fa-
meux Cardinal, qui tenant abattus & l'Aigle &*
à iij

le Lion sous les pieds de nostre Inuincible Monarque, contraint aujourd'huy ses ennemis d'eriger un Autel à sa valeur sur les ruynes mesmes des Colomnes d'Hercule. Je vous considere separée de toutes ces Grandeurs estrangeres, pour m'attacher à l'admiration de celles qui sont nées avec vous. C'est vostre Pieté, MADAME, que ie loüe extrêmement, parce qu'elle n'est pas commune : C'est vostre Prudence que ie ne sçauois assez estimer, parce que les plus sages de vostre sexe en sont jalouses : Et c'est vostre Generosité qui me ravit, avec tous ceux qui ont l'honneur d'estre cognus de vous. De donner des Eloges à vostre Esprit, ce doit estre un ouvrage de sa façon, si l'on n'en peut cognoistre la grandeur que par sa propre lumiere. Je ne veux point parler aussi de vostre Beauté, puis qu'elle porte encore le deuil de celui qui seul la pouuoit loüer publiquement sans vous faire rougir : le mesme voile qui luy couvre le front me ferme la bouche : Mais c'est apres vous auoir asseuré, que si les termes me manquent pour exprimer dignement vos perfections, ie trouue le mesme deffaut à vous témoigner iusques à quel point ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeïssant seruiteur,
PVGET DE LA SERRE.